

naires jésuites et oblats, admirables soeurs grises des mers glacées du nord, ce n'est pas sans douleur que nous vous disons adieu. Mais nous nous consolons en laissant pour vous aimer et vous protéger un prélat qui comprend le dévouement et le zèle. Car, nous l'avons dit, et vous le constaterez bientôt, il est lui-même de la race des apôtres.

Sera la présente lettre pastorale lue au prône de toutes nos églises ou chapelles où se fait l'office divin et aux chapitres de nos communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Haileybury, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre chancelier, le huitième jour de juillet mil neuf cent dix-neuf.

✠ ELIE-ANIOET, ÉV. D'HAILEYBURY.

Par mandement de monseigneur,

ALPH. DUPUIS, *chancelier.*

---

## LE PRINCE DE GALLES A MONTREAL

---

### QUELQUES ECHOS

---

**D**ANS notre livraison du 1er septembre dernier, sous ce titre : *Le fils du roi au Canada*, nous avons, nos lecteurs se le rappellent, enregistré, pour l'histoire, les discours pleins de tact et parfaitement au point que le prince de Galles avait prononcés à Québec à son arrivée au Canada. Le gentil prince, disions-nous, avait touché la note juste. Au passage, avant sa tournée dans l'ouest, il nous avait, dès lors, fait, à Montréal, une courte visite. Mais ce n'est qu'au cours de la dernière semaine d'octobre qu'il a été reçu officiellement dans notre ville. Les choses, comme il convenait, se sont bien passées. Notre peuple s'en est donné à plein coeur pour fêter le " prince charmant ". Nous nous en réjouissons.